

Titeux (Gilbert) et Jéhin (Philippe), *Le livre d'or de la chasse en Alsace. Deux mille ans d'art et d'histoire*

La Nuée Bleue, Strasbourg, 239 p., 2008

Claude Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/478>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 522-523

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Titeux (Gilbert) et Jéhin (Philippe), *Le livre d'or de la chasse en Alsace. Deux mille ans d'art et d'histoire* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/478>

de confondre son bréviaire avec son agenda ». Mais l'Alsace est son souci premier, il s'y enracine progressivement, en renonçant toutefois, contrairement à l'un de ses prédécesseurs, à en apprendre le dialecte. La coordination, puis la publication, peu après son départ de Strasbourg, du très bel ouvrage *La grâce d'une Cathédrale* en est une parfaite illustration.

François Uberfill

TITEUX (Gilbert) et JÉHIN (Philippe), *Le livre d'or de la chasse en Alsace. Deux mille ans d'art et d'histoire*, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2008, 239 p.

Voici non seulement un beau livre, mais encore un bon livre. Bénéficiant d'une préface de Roland Recht, membre de l'Institut, il associe la recherche iconographique de Gilbert Titeux au texte de Philippe Jéhin, un partage toutefois moins abrupt qu'il en a l'air, le premier ayant fourni une documentation littéraire, le second son propre fonds d'image.

Comme le souligne d'emblée Roland Recht, l'ouvrage vaut d'abord par son corpus iconographique particulièrement impressionnant et remarquablement mis en valeur par l'éditeur, lequel mérite ici des éloges appuyés. Parmi les multiples illustrations reproduites, citons par exemple, sans souci d'exhaustivité, une tapisserie confectionnée dans un atelier strasbourgeois vers 1320 et suspendue aujourd'hui à Bâle, une autre provenant de l'abbaye bénédictine aujourd'hui disparue de Saint-Jean-des-Choux devenu Saint-Jean-les-Saverne, une troisième réalisée après 1481 à Strasbourg et conservée à Vienne en Autriche, une gravure sur cuivre d'Albrecht Dürer, une autre figurant dans les *Fables d'Esopé* publiées par Johannes Knoblauch en 1481, d'autres encore de l'artiste flamand Jan van der Heyden (1637-1712). Si l'on ajoute encore à tout cela une intéressante aquarelle sur papier datant de 1605, présentant mammifères et oiseaux de la région de Dabo, des armes et des gobelets de chasse, des dessins de Ungerer, on saisit là l'importance d'une collecte qui dépasse le cadre étroit strictement régional, puisqu'elle s'étend quasiment à l'Europe occidentale.

Du choc des photographies, passons au poids des mots, comme le suggère la publicité. En six chapitres, Philippe Jéhin nous présente une synthèse de ses propres recherches et de celles de Gilbert Titeux, les deux compères travaillant respectivement depuis une quinzaine et une trentaine d'années sur le sujet. Si la période médiévale fait figure de parent pauvre dans le texte général, en revanche les périodes moderne et contemporaine, réceptacles de documents plus nombreux, fournissent leur lot conséquent d'informations cynégétiques : la chasse à la licorne, les combats contre l'ours et le sanglier, l'art de la fauconnerie, l'activité réservée aux seigneurs, le loisir des princes, la lutte contre le braconnage, le sport des notables.

Poursuivons par une remarque. Les archives alsaciennes regorgent d'archives consacrées à la chasse, à commencer par les archives notariales. Dans le testament de François Antoine Strein, chanoine de Wissembourg, rédigé en 1747, apparaît la mention d'un don d'un fusil et d'une gibecière. Quasiment tous les récits de voyage évoquent une chasse. En 1709, deux bénédictins se rendent à Lucelle, une abbaye

cistercienne. De là ils se rendent à Porrentruy, où ils saluent le prince-évêque « à la chasse aux alouettes, à laquelle il se plaisait bien. » Est-il nécessaire de préciser que dans toutes les archives judiciaires, il est fait mention de braconnage avec force détails ?

Le grand mérite de Gilbert Titeux et Philippe Jéhin est évidemment de proposer un fil conducteur dans cette histoire de la chasse. Leur livre ne doit pas être considéré comme l'aboutissement d'une recherche, mais bien le point de départ obligé pour toutes celles et tous ceux qui s'intéresseront à l'avenir à ce domaine jusque là peu abordé et qui jaillit en pleine lumière, grâce à une intelligente collaboration. On nous permettra de signaler par exemple deux dossiers « spécial chasse » conservés aux Archives Municipales de Strasbourg, AA 2154 et AA 2155, jusqu'ici inexploités.

Claude Muller

NONN (Henri), *L'Alsace et ses territoires*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008, 576 p.

La plus petite des régions de l'Hexagone a suscité des réflexions originales il y a plusieurs décennies déjà, en particulier à Strasbourg avec Michel Rochefort et Etienne Juillard. Henri Nonn comptait dans ce groupe, et aujourd'hui sa nouvelle livraison fait autant le point sur la géographie régionale que sur l'Alsace elle-même.

L'auteur pose un principe : en tant que « cellule rhénane », l'Alsace constitue une région dont la cohérence est due à sa qualité de territoire, lui-même divisé en territoires seconds et même en leur sein des « cellules de cohésion sociale » inscrites dans le temps long. Elles se fondent sur des sentiments d'appartenance où le terroir voire l'écofaciès ne sont jamais loin, mais elles s'assemblent également en fonction de zones d'influence urbaine hiérarchisées et sur des réseaux localisés. Cet héritage se recompose par la métropolisation de l'économie, la périurbanisation, les flux migratoires de plus en plus étalés au quotidien et l'installation de populations et d'entreprises allochtones. Mais aidé par de robustes armatures urbaines, de transport, et politico-administratives, le profil territorialisé traditionnel de l'Alsace semble vouloir résister.

Pour établir sa démonstration, l'auteur balaie les théories géographiques, économiques et institutionnelles jusqu'à leurs développements les plus récents, avec une ouverture notable vers les champs de l'économie et de la prospective (première partie). Il explique les territoires métropolitains et métropolisés (deuxième partie) avant de s'intéresser aux villes moyennes et à leurs capacités de structuration socio-spatiales (troisième partie), ainsi qu'aux territoires spécifiques expliqués par l'industrie, l'agriculture et la frontière (quatrième partie). Il synthétise les données avec l'évocation de l'originalité alsacienne (cinquième partie).

Ainsi, Strasbourg est une capitale régionale puissante, une ville européenne, mais ses fonctions internationales sont d'abord celles d'une « métropole généraliste ». Son développement passe par ses « capacités résilientes » plus que par ses « pouvoirs de commandement » ; en particulier, le cadre transfrontalier est encore embryonnaire.